

EXPOSITIONS

# A la Bourse de Bruxelles, on spéculé sur l'avenir du capitalisme

Jusqu'au 13 septembre prochain, le Musée du capitalisme investit la Bourse. Un projet d'éducation permanente reposant avant tout sur l'échange entre visiteurs.

REPORTAGE  
ARTHUR SENTE

« Ça évoque quoi, pour vous, le capitalisme ? » En écho à la question de Samuel Hus, à qui revient l'honneur d'animer cette visite inaugurale, les réponses commencent timidement à s'élever du public, composé d'une quinzaine de curieux. « Argent », « profit », puis un « déchéance » frondeur. Suivi du mot « travail ». « Moi je suis pensionné », embraie alors un membre de l'assemblée. « Vous êtes pensionné, mais vous vivez toujours dans le capitalisme », rappelle alors le guide.

Que l'on finisse par envisager le capitalisme comme un miracle ayant permis l'élévation des masses, par le juger comme le moindre des maux ou par souhaiter le réformer, le saboter voire l'abattre, peu importe, pour peu que l'on commence par envisager de manière critique le système économique qui est celui dans lequel nous évoluons aujourd'hui. Telle semble être, en substance, la philosophie de l'ASBL Musée du capitalisme, à qui on doit l'exposition temporaire du même nom. Le collectif, majoritairement composé de bénévoles, se considère « sans couleur » politique mais rappelle qu'il s'inscrit avant tout dans l'éducation permanente et populaire.

Ce n'est pas la première fois que le projet itinérant – né en 2014 à la suite d'une visite de ses initiateurs au Musée du communisme de Prague – pose ses valises dans la capitale. En 2015, le musée s'était installé dans le CPAS de Saint-Gilles, où il avait accueilli près de 5.000 visiteurs, et en 2016, à la Cité culture de Laeken. Néanmoins, son nouvel écrin est cette fois-ci un brin plus spectaculaire, mais aussi plus chargé de symbolique. Jusqu'au 13 septembre prochain, ce sont en effet les marches de la Bourse de Bruxelles qu'il faudra gravir pour accéder à l'exposition temporaire. Ce petit tour de force a été rendu possible grâce au concours de l'échevin de la Culture de la Ville de Bruxelles, Delphine Houba (PS), qui a plaidé pour que l'édifice – qui a perdu sa fonctionnalité première à la suite de l'automatisation



L'exposition temporaire est remplie de dispositifs ludiques poussant le visiteur à se questionner sur l'idée qu'il se fait d'un système idéal. © PIERRE-YVES THIENPONT

intégrale des transactions boursières en 1996 – accueille le projet avant de subir ses travaux de transformation en musée dédié à la bière. Une élue qui cachait mal son enthousiasme, à l'ouverture des portes : « Comment résister à l'idée d'installer ce musée dans ce lieu bien connu de la spéculation financière et en même temps fort fréquenté par les Bruxellois, qui aiment s'y retrouver, sur les marches, en fin de journée ou pour célébrer des victoires ? Il n'y avait pas de meilleur symbole. »

## Pédaler derrière les gains de productivité

Pour se faire son avis sur le capitalisme, le visiteur est amené à cheminer par quatre salles, au travers d'une scénographie composée d'éléments pour la plupart bricolés à la main par des équipes de bénévoles avec des matériaux de récupération. La première de ces salles revient sur les origines et les fondements du capitalisme, tant au travers des penseurs qui l'ont théorisé (de Smith à Marx en passant par Weber) que des différents aspects qui interviennent dans sa défini-

tion, comme la notion de propriété privée. Les espoirs que celui-ci a pu susciter, avec l'essor de la consommation de masse et de la mondialisation, trouvent tout à eux leur place dans la deuxième pièce, qui invite également les visiteurs à se questionner sur l'idée de méritocratie, sous le regard provocateur de Bill Gates, accompagné de l'une de ses célèbres citations : « Ce n'est pas de votre faute si vous êtes né pauvre. En revanche, si vous mourez pauvre, c'est votre erreur. »

L'objectif, bousculer, est atteint sans peine. « Je crois que c'est une narration pour faire croire que le système est juste et que tout le monde peut monter, mais en fait ça ne marche pas pour la plupart des gens », conteste l'une des visiteuses. Une trame d'ailleurs mise à l'épreuve dans la pièce suivante, celle des « limites », qui invite le visiteur à se questionner sur ses propres privilèges, sur les égalités nord-sud, ou encore sur la finitude des ressources terrestres. La réflexion est ici encouragée par une série d'outils interactifs de belle facture, comme ce vélo électrique permettant au cycliste, peinant à pédaler pour produire

## Prix libre et débats ouverts

Le Musée du capitalisme est à visiter du 15 août au 13 septembre 2019. Il est ouvert tous les jours de 14 h à 19 h, excepté le mardi, avec des horaires nocturnes le vendredi jusqu'à 22 h. Le droit d'entrée, lui, est fixé à prix libre. Une volonté des organisateurs de laisser à chacun le droit de rétribuer le projet à hauteur de ses propres moyens mais aussi de sa propre appréciation de la visite. En marge de l'exposition classique, sept soirées de débats programmées avec le CNCD (Centre national de coopération au développement) et une série d'autres partenaires tâcheront d'approfondir la conversation. Elles se pencheront sur les liens existants entre capitalisme et alimentation, féminisme et néocolonialisme. Elles se tiendront chaque lundi et jeudi.

A noter que la Bourse hébergera durant la même période le « Museum des Kapitalismus » de Berlin, alter ego allemand du projet belge. Précisons enfin que l'exposition est entièrement bilingue (français et néerlandais) et que des brochures sont également disponibles en anglais, en allemand, en italien et en espagnol. ASE.

Toutes les informations pratiques ainsi que la brochure des événements thématiques sont disponibles sur [www.museeducapitalisme.org](http://www.museeducapitalisme.org)

l'énergie nécessaire au fonctionnement d'un simple sèche-cheveux, de prendre conscience des gains de productivité suscités par l'arrivée de l'énergie pétrolière.

Mais plus qu'un simple observatoire passif ou qu'un lieu d'apprentissage en solo, le musée se veut avant tout un espace de débat, où la discussion qui s'amorce au sein des groupes de visite compte tout autant que l'information dispensée sur les écrans. Une dimension d'échange qui prend aussi son sens dans l'ultime salle de l'exposition, celle des alternatives, qui a le luxe d'être logée dans la nef centrale de l'édifice et qui hébergera plusieurs rencontres thématiques au cours des

prochaines semaines. « On voulait vraiment créer une espèce d'agora des alternatives, où les gens peuvent facilement entrer et venir découvrir ce qui est proposé », conclut Samuel Hus.

On voulait vraiment créer une espèce d'agora des alternatives

Samuel Hus  
Membre de l'ASBL  
Musée du capitalisme

”



## Quelques bonnes raisons d'utiliser une aide-ménagère Aaxe Titres-Services

- Vivre dans un intérieur toujours propre et accueillant
- Faible coût horaire et déduction fiscale partielle
- Disposer de son linge repassé et facile à ranger
- Une plus grande disponibilité pour ses proches
- Notre société a la volonté d'être reconnue comme l'une des meilleures entreprises de titres-services du pays
- La sérénité de toujours pouvoir compter sur la même personne

02 770 7068  
www.aaxe.be

**Aaxe** TITRES-SERVICES  
Votre aide-ménagère dans le grand Bruxelles

JETTE

## Une riveraine enchaînée à un saule centenaire arrêtée administrativement

Une riveraine qui s'était enchaînée à un saule blanc centenaire sur le point d'être abattu à Jette a été arrêtée administrativement vendredi matin vers 10 h, a indiqué ce vendredi Johan Berckmans, porte-parole de la police de Bruxelles-Ouest. Elle a été relâchée en milieu de journée après la rédaction d'un procès-verbal. Une vingtaine de riverains étaient présents vendredi matin et une cinquantaine jeudi après-midi, selon la police. La riveraine en question s'était symboliquement enchaînée à l'arbre sur un terrain privé situé à l'angle de la rue Gaston Biernaix et de la rue Eugène Toussaint. Elle s'était volontairement libérée de ses liens à l'arrivée de la police.

Les travaux d'abattage ont commencé en matinée et l'arbre, d'une circonférence de 471 centimètres et dont la cime pointait à plus de 25 mètres de haut, a été abattu. Il avait été surnommé « Gaston » par les habitants du quartier. D'après le comité qui s'était formé pour sa protection, il s'agissait du troisième plus gros arbre de son espèce en Région de Bruxelles-Capitale. « C'est un choc car c'était un bel arbre », a estimé la riveraine arrêtée. « Ils l'ont trop coupé et maintenant il est trop tard : il va mourir. » Elle pointe la responsabilité de la commune, qui a délivré les autorisations nécessaires au promoteur, propriétaire de ce terrain privé. Un immeuble de logements et commerces doit y être construit. BELGA

BOIS DE LA CAMBRE

## Baignade (encore) interdite

Déjà reportée à ce week-end après une première annulation pour cause de mauvaise qualité de l'eau, la baignade en plein air prévue au bois de la Cambre dans le cadre du projet Expedition Swim se voit finalement interdite pour la même raison. Le collectif Pool Is Cool, qui supervise le projet, précise que l'événement est maintenu (mais sans baignade) et annonce qu'une surprise sera présente sur place pour les curieux. ASE.



Une baignade similaire avait été organisée avec succès le mois dernier à Anderlecht. © MATHEU GOUINWAUX